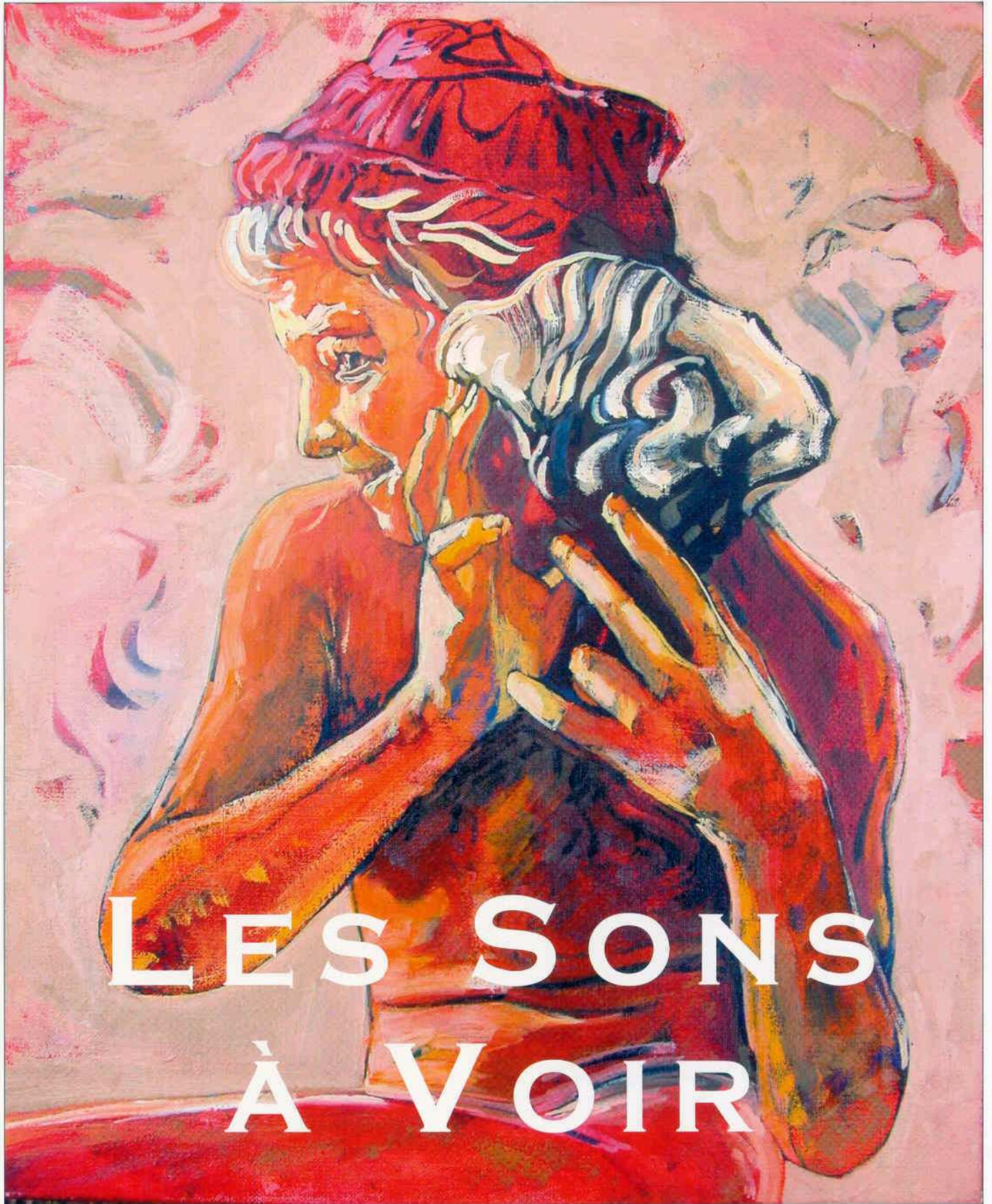


Arts Visuels • Projet pour le département • 2006 / 2007



# LESSONS À VOIR

Inspection académique  
du Pas-de-Calais





# Préface

Comme chaque année, l'Inspection Académique propose aux écoles et établissements spécialisés du Pas-de-Calais un thème de réflexion et de travail dans le domaine des Arts Visuels. L'engagement dans ces projets et les résonances qu'ils génèrent au sein des structures culturelles en montrent bien l'intérêt.

Les conseillers pédagogiques en Arts Visuels battent la mesure de ces colorations pour notre école. Ils ouvrent cette année le rideau sur une scène où le métissage des arts est à nouveau encouragé. Avec cet intitulé, *Les Sons à Voir*, nul doute que le Pas-de-Calais va en entendre de toutes les couleurs...

La prise en compte du sonore est indispensable à la perception du monde. Et si les mots sont porteurs de sons et de sens, que dire des œuvres à qui sait les entendre ? L'éducation artistique est aussi un levier intéressant pour développer la langue orale et permettre aux élèves d'aborder avec assurance d'autres apprentissages.

Les fiches « Des Œuvres aux Maîtres » continueront de vous être envoyées régulièrement par mail. Elles constituent un outil précieux de votre enseignement et de l'ouverture culturelle. Les œuvres sont choisies dans les *références pour une première culture artistique* des documents d'application des programmes de 2002. Une relation avec le projet départemental est également visée. Ces fiches sont consultables sur le site de l'Inspection Académique.



Jean-Pierre POLVENT

Inspecteur d'Académie du Pas-de-Calais

# Introduction

*Derrière le rideau, quels sont donc ces sons que l'on attend de voir ?*

*L'impatience est à son comble et la leçon suffit, il nous faut voir ce que l'on entend.*

*Les trois coups résonnent et écartent le mur du son qui retourne à son ombre, laissant enfin nos yeux se régaler de ces sons... Magie de l'alliance des sens.*

*Voir les sons provoqués par l'homme ou par la nature... Ecouter les sons d'une peinture, d'une sculpture, d'une photographie... La dissonance n'est qu'apparence, le tissage va de soi car les sens ne s'entendent bien qu'ensemble...*

*Rythme, intensité, gamme, tons, vibrations, harmonie, accord... Tant de mots communs attestent bien qu'écoute et contemplation sont indissociables.*

C'est là toute l'essence du projet "**Les Sons à Voir**" que nous vous proposons cette année.

Pour nous aider, nous trouverons dans les œuvres d'art une source intarissable d'inspiration : depuis les natures mortes anciennes (avec instrument de musique) jusqu'aux franchissables contemporains (rideaux sonores). Innombrables sont les représentations, classiques ou modernes, de musiciens, de scènes de fête ou de danse. Pensons également aux émanations sonores des expressions humaines (le rire, la colère, la peur...) ou dues aux forces de la nature, dans l'art paysager. Mais la sonorité d'une œuvre ne tient pas qu'à son évocation figurée. Une œuvre abstraite pourra tout autant, sinon plus, être porteuse de sonorités, médiatrice de musicalité. Une autre imposera au contraire un silence pesant ou apaisant.

Les travaux et réflexions induits par ce projet « *Les sons à Voir* » ne se démarquent pas radicalement de toutes vos recherches antérieures, rassurez-vous. En effet, même si l'idée s'inscrit dans la continuité de la thématique du « Rideau », même si les évocations musicales (figuratives ou abstraites) sont à privilégier, toutes les techniques, toutes les démarches, tous les sujets seront à sonder.

Il s'agira simplement de prêter l'oreille et une attention particulière aux sonorités qui se dégagent des productions plastiques réalisées ou observées en classe et de s'essayer à des évocations plastiques sonores personnelles et intentionnelles.

Lire une image, n'est-ce pas aussi l'écouter ?

Prenez dix bonshommes têtards et écoutez-les. Pas un n'a la même expression, pas un ne semble dire la même chose...

Combien de sons extraire d'une photographie ? Combien de symphonies peintes par *Manessier* ?

Quel tumultueux souffle envahit nombre d'œuvres de *Van-Gogh*, de *Bazaine*, de *Rodin* ? Entendez-vous la mer étouffée par la brume de *Turner* ? Et ce volcan d'*Alechinsky* ? Quels silences contenus sourdent derrière les monochromes de *Klein* ou de *Soulages* ? Quelle gravité et stridence s'envolent des gestuelles de *Mathieu*, *Hartung* ou *Vlaminck* ? Dans quelle danse vous emportent *Matisse*, *Dufy*, *Chagall* ou encore *Bruegel* ? Et quel est le cri des violons cassés d'*Arman* ? *Paul Gauguin* ne reconnaissait-il pas dans le bruit des sabots sur le pavé ce son "sourd et mat" qu'il cherchait en peinture ?...



Si nous sommes en Arts Visuels avant tout, il est clair que, ce faisant, nous travaillons sur le « non-dit » d'une œuvre donnée à voir et développons chez nos élèves une compétence éminemment transversale : la plus juste *compréhension* (prendre avec soi) d'un message et l'*interprétation* personnelle. S'en priver serait se limiter à la constatation de ce que l'on voit.

Le détournement d'objets, la transformation et la création d'instruments et de machines à sons seront également de mise. Après un travail sur les sons des choses, il conviendra d'en travailler la plastique, de combiner différents paramètres du son (hauteur, intensité, rythme et timbre) pour aboutir à une sorte d'orchestration visuelle et sonore.

L'utilisation d'instruments inventés pourra donner lieu à des transcriptions de ces paramètres : nouveaux signes, nouvelles partitions pour la mémoire ou pour la transmission à d'autres interprètes à qui, bien sûr, on confiera les clés de la codification... La forme que prendrait l'agencement de ces traces peut être travaillée pour en faire de véritables productions plastiques. Partition picturale... Sons à voir par excellence...

L'idée n'est pas nouvelle car certaines partitions, notamment dans la musique contemporaine, sont de véritables œuvres graphiques. Un travail plastique à partir de celles-ci est également envisageable. Rappelons nous toujours que l'air de l'audace est le leitmotiv qu'on a toujours en tête...

Ce document n'est pas un papier à musique bien réglé qu'il suffirait de suivre à la note ; il vous ouvre simplement quelques pistes à explorer afin d'y trouver votre propre interprétation. Nous vous souhaitons toutes les joies de la création sonore et plastique.



*Les conseillers pédagogiques en Arts Visuels du Pas-de-Calais*

*« Comme de longs échos qui de loin se confondent...  
... Les parfums, les couleurs et les sons se répondent »  
Baudelaire, Correspondances*

*Les sonorités, les bruits, les rumeurs, les murmures, les bruissements, les chuintements, les ronronnements, les grincements, les craquements, les chuchotements, les grognements, les cris, les bourdonnements, les clapotis, les clappements, les résonances, les dissonances, les stridulations, les répercussions, les ronflements, les retentissements, les clameurs, les crépitements, les plaintes, les gémissements, les lamentations, les gazouillis, les exclamations, les hurlements, les vociférations, les tollés, les sifflements, les bravos, les applaudissements, les acclamations, les ovations, les flonflons, les éclats, les échos, les fracas, les chahuts, les tapages, les tintamarres, les appels, les charivaris, les tumultes, les cacophonies, les crissemments, les jurons, les vacarmes et ...  
Les silences.*

## Les sons à voir

Préface	1
Sommaire	2
Introduction	3
<u>Machines à sons et rideaux sonores</u>	
Voir les sons des objets entrechoqués au vent	5
Voir les sons des machines aux formes surprenantes	
<u>Musiciens et instruments</u>	
Voir les sons ressentis des faiseurs d'harmonie	6
Voir les sons enfouis d'instruments détournés	7
<u>Danses et fêtes</u>	
Voir les sons enivrants des rythmes envoûtants	8
Voir les sons de la fête aux notes débridées	
<u>Bruits et sons dans l'environnement</u>	
Voir les sons arrachés d'une folle humanité	9
Voir les sons agressifs de notre société	
Voir les sons martelés aux cadences des labeurs	
Voir les sons imposés d'une nature souveraine	10
<u>Expressions des êtres</u>	
Voir les sons amplifiés du plus profond de l'âme	11
Voir les sons monstrueux des êtres de nos peurs	12
<u>Silences</u>	
Voir les sons assourdis de la nature	12
Voir les sons voilés des natures mortes	13
<u>Représenter le son</u>	
Voir les sons encodés des créateurs candides	14
<u>BD</u>	
Voir les sons figurés en écrits dessinés	15
Rétrospective	16





## Voir les sons des objets entrechoqués au vent.

*Tisser des liens avec les cheminements précédents, les entrecroiser pour mieux tisser la toile et la rendre sonore afin de mêler les muses sans les occulter, sans que l'une ne voile l'autre...*

*Mettre en lumière les sons en écho aux images qui se répercutent.*

*Lumière ondoyante de l'été, chaleur qui ondule et enveloppe le son cristallin du carillon, du rideau de porte qui tintinnabule au gré d'une brise parfumée..*

*Du rideau à l'espace sonore, il n'y a qu'un mur à franchir...*

*Créer des espaces sonores fait écho aux interrogations d'artistes contemporains sur la participation du spectateur qui se fait dans et non plus face à une œuvre.*

*De même, la musique contemporaine interroge, se voulant proche d'expériences qui s'appuient sur un système musical non plus codifié par des partitions traditionnelles mais par la résonance, la densité des éléments. Il s'agit d'entendre la matière des objets, leur matière sonore.*

*Cf. dossier départemental 2005/2006 « Rideau », chapitre « Flâneries en espace-rideau »*

## Voir les sons des machines aux formes surprenantes.

*Quand les machines rient...*

*miniatures ou géantes, farfelues ou absurdes,*

*Machines à effets qui révèlent la poésie de leurs engrenages,*

*les sonorités de leurs mouvements,*

*Mécanismes énormes pour écho pianissimo*

*Miniatures mécaniques pour effet mezzo forte*

*Machines musicales inédites et incomparables*

*Machines à sons*

*Machines à mots*

*Machines à émotions*

*Elles parviennent à nous émouvoir dans une vision poétique et décalée et permettent tour à tour de stimuler l'imaginaire, de susciter l'expérimentation face à ce monde technologique envahissant en favorisant l'humour et la créativité...*

*Machines enchantées, machines à chanter...*

*Que vienne le règne du « pourquoi pas ? »*

- Collecter des images de machines. Prélever des éléments dans cette collection pour créer une machine extraordinaire répondant à une intention particulière (ex. : machine à éclabousser, machine à rêver, machine à avaler les bruits).

Réaliser des croquis annotés de cette machine, les recenser en carnet d'esquisses.

- Collecter des objets mis au rebut, usagés :

- pour leur propriété mécanique (roue de vélo, engrenage, tourne disque...) En percevoir les mouvements.
- pour leur propriété sonore

Chercher différents moyens d'assembler les éléments choisis afin de créer une machine.

- Collecter des objets émetteurs de son (haut-parleur, boîte à musique, puces sonores, buzzeur...). Les installer en magnifiant l'objet et sa bande sonore.



# Voir les sons ressentis des faiseurs d'harmonie

*Les instruments sont là, prêts à s'exprimer.  
Stridents, aigus, graves, mélodieux, saccadés, dissonants...  
les sons ne demandent qu'à s'évader de ces boîtes à musique aux  
ordres de leur maître.*

## **Collecter**

On s'attachera à collecter des images, des documents sur les musiciens et leurs instruments et l'histoire de la musique sera toute à l'honneur.

## **Observer**

Du soliste à l'orchestre symphonique en passant par la fanfare, on observera les différentes formations orchestrales. Les chanteurs et les danseurs qui les accompagnent ne seront pas oubliés.

On remarquera aussi le lieu, la présentation : la tenue vestimentaire, la mise en espace des musiciens au théâtre, dans un café, sur le trottoir, dans le métro, au cirque... et à quelle occasion : spectacle, fête de la musique...

## **Ecouter et associer**

On pourra découvrir des œuvres plastiques présentant des musiciens ou des instruments et les associer à des compositions musicales de la même époque, de la même civilisation :

- le « *Mozart bleu* » de Dufy sera associé à une œuvre de Mozart
- une représentation de violon du XVIIIème et une représentation du même instrument par un artiste du XXème seront associées à des musiques des époques correspondantes
- des maracas ou une cornemuse seront mis en relation avec des musiques correspondant à leur origine

## **Produire**

### *Les musiciens*

On reproduira le ou les musiciens à partir des documents du musée de classe.

On prendra la pose avec un instrument ou on la mimera. Il s'agira alors de dessiner, peindre, photographier, filmer, sculpter... cette mise en scène.

On pourra mettre l'accent sur la posture mais aussi sur le mouvement du musicien par des moyens plastiques : cadrage, geste avec l'outil approprié (ex. large coup de pinceau).

On rendra hommage à un musicien, un compositeur en reproduisant son portrait (le dessiner, tracer la silhouette en ombre chinoise, coloriser une photocopie...) en variant support, couleurs... en y associant son nom, sa signature, son instrument, un extrait de partition, des éléments significatifs de son lieu de naissance... (cf. fiche page 7).

L'ambiance sonore sera également retranscrite dans la production plastique en choisissant les couleurs (sombres ou lumineuses selon ce que l'on ressent à l'écoute), les gestes (traits vifs ou mous, hachurés ou non).

### *Les instruments*

Comme pour le musicien, on travaillera à partir de documents ou des instruments présentés réellement aux élèves, afin de les reproduire.

On travaillera l'instrument isolément ou mis en scène dans une nature morte (cf. fiche page 13) ou une scène de genre. On pourra également associer tous les instruments présents d'une formation musicale, dans une même composition.



# Voir les sons enfouis d'instruments détournés

*Quand les violons se brisent, s'amoncellent, s'enchevêtrent...*

*Quand les partitions se froissent, se chiffonnent, s'altèrent...*

*Quand quelques notes résonnent sur la brutalité de la toile et adoucissent la rugosité du relief...*

*Quand les blanches et les noires se font écho dans la création...*

*Quand les touches de pianos martèlent l'espace sonore...*

*Ici, les sons s'enfouissent pour montrer pianos, violons et archers détournés.*

*Ici, les signes de la musique semés de-ci, de-là, dans la composition créent la poésie dans la matérialité de l'œuvre.*

**Les objets de la musique seront considérés comme matériaux plastiques :**

**Les écrits de la musique**

Collecter des papiers imprimés ou manuscrits traitant de la musique :

- partitions de musique classique et contemporaine, affiches, cahiers de musique...

Observer la richesse plastique de ces matériaux :

- couleurs des supports, nature des supports, couleurs des écrits, taille des écrits, composition, mise en page...
- possibilités de contrastes ou d'harmonies offertes.

Faire l'inventaire d'intentions possibles pour réaliser une composition figurative ou non avec ces matériaux :

- hommage à un artiste compositeur
- évocation d'une œuvre musicale
- réalisation d'un collage ou d'une production matiériste.

Pour cela :

Déstructurer, déchirer, chiffonner, plier, rouler pour recomposer.

Colorer (peinture, encre, cire...) soit avant de les utiliser, soit lorsque la composition est commencée.

Écrire par dessus.

Ajouter des onomatopées.

Associer ces papiers imprimés avec d'autres papiers ou d'autres matériaux.

Associer ces écrits avec des images représentant des instruments.

**Les instruments de musique**

Collecter des éléments d'instruments de musique usagés : cordes de guitare, touches de piano, peau de tambour, mailloches, morceaux de caisse de violon ou de guitare, touches de clarinette, mais aussi disques microsillons, CD...

Observer leurs formes, leurs couleurs, leurs matières.

Produire une œuvre figurative ou abstraite en découvrant plusieurs procédés d'expressions :

- considérer l'objet de musique comme support de production.
- tirer parti de la forme de l'objet choisi pour inventer ou suggérer autre chose.
- détourner l'instrument en l'associant à d'autres objets pour créer autre chose : un portrait, un animal, une fleur...
- suggérer un instrument de musique en reproduisant plusieurs fois et de différentes façons un élément caractéristique.
- magnifier un instrument de musique :
  - utiliser des supports et matériaux riches qui suggèrent la préciosité
  - utiliser des graphismes, des volutes, des calligraphies
  - installer sur socle
  - accumuler les instruments
- dissimuler l'instrument pour attirer l'attention sur sa forme : emballer, envelopper avec des tissus fluides.





## Voir les sons enivrants des rythmes envoûtants Voir les sons de la fête aux notes débridées

*Arabesques, virevoltes, entrechats... de tout temps, les scènes chorégraphiques se dessinent à l'écoute de mélodies effrénées.  
Chahuts, tourbillons de masques, défilés de couleurs... la jouissance des fêtes carnavalesques s'accompagne de rythmes endiablés.  
Acrobaties, contorsions, équilibres funambulesques... le cirque contemporain rebondit aux sons dynamiques de la fanfare argentée.*

### **Représenter le corps en mouvement**

Observer des œuvres d'artistes traitant de la danse : Matisse, Rodin, Degas, Haring...

Dessiner un corps en mouvement au fusain, à la craie grasse ou à la sanguine. Donner l'impression de mouvement par estompage.

Réaliser des gabarits de silhouettes de danseurs. Chercher à les reproduire :

- Enduire le gabarit de peinture, le déplacer en lui faisant suivre une ligne sinueuse, en sortant du cadre...
  - Déplacer le gabarit sous une feuille et faire apparaître le motif en frottant avec une craie grasse ou à la bougie. Encrer.
- Le gabarit pourra être découpé dans des matières différentes.
- Décaler le gabarit par estompage, à la craie grasse, pour créer l'impression de mouvement.

Réaliser des pochoirs et tamponner sur la partie évidée en déplaçant le pochoir.

Décliner selon différentes valeurs ou nuances d'une couleur.

Agencer, mettre en scène toutes ces recherches pour montrer un ensemble chorégraphique.

### **Simplifier, styliser des corps en mouvement**

Travailler les attitudes du corps et les transcrire graphiquement : Prendre conscience des articulations pour affiner cette représentation. Relever les lignes maîtresses des attitudes en dessinant le contour des silhouettes ou en n'utilisant que des lignes et formes géométriques simples.

Reprendre ces dessins pour les organiser sur un format donné en cherchant à marquer la foule ou le ballet.

Penser aux traits filés horizontaux ou curvilignes utilisés dans les BD qui accentuent l'idée de mouvement.

### **Représenter les défilés**

Par dessin, collage, impression, marquer la profusion en accumulant, en enchevêtrant, en superposant, en multipliant... les personnages, les danseurs, les acrobates, les masques.

Jouer sur les couleurs et les traits pour renforcer l'idée de fête.

Il est possible d'ajouter des onomatopées.





Voir les sons arrachés  
d'une folle humanité  
Voir les sons agressifs  
de notre société  
Voir les sons martelés  
aux cadences des labeurs

*Fureur des batailles, violence des révolutions, clameur des manifestations, explosions des engins de mort et de terreur, pétarades incessantes de moteurs emballés, avertisseurs pressés, sirènes tonitrueuses, ronflement des machines assourdissantes... Les hommes ne cessent d'enrichir tout un arsenal de bruits insupportables, facteurs d'épouvante ou au mieux d'agacement.*

*Les œuvres grincent, frappent, interpellent le spectateur par leur sujet, l'éclatement et le mouvement des formes, la sonorité des couleurs et des contrastes.*

Revue et catalogues sont sources d'inventaire de toutes sortes de machines et appareils susceptibles de produire des sons. Les dessiner ou les découper pour chercher une mise en scène où l'on jouera sur l'accumulation et la saturation. La réalisation peut être surchargée de graphismes et d'écrits.

Rendre compte du tintamarre de la rue, en représentant la profusion des véhicules allant jusqu'à l'entassement. Des onomatopées peuvent être ajoutées au dessin. Même recherche en trois dimensions avec l'emploi de vieux jouets empilés.

Illustrer un rassemblement de personnages hurlant et protestant. Marquer l'effet de foule en travaillant la quantité, la superposition.

Par le dessin, le décalque ou le collage, représenter le mouvement et la fureur d'un combat : les personnages sont enchevêtrés, les corps absents de toute statique et les visages déformés.

Cette recherche sera soit initiée, soit prolongée par un travail de mime. Les photographies de ces différentes scènes, une fois photocopiées, sont à nouveau des supports pour des ajouts de couleurs et de graphismes.

Essayer de représenter cette mêlée en trois dimensions en utilisant la terre pour modeler l'amas des combattants.



## Voir les sons imposés d'une nature souveraine

*Murmure d'un ruisseau, bruissement des végétaux, sifflement de la brise, régularité du ressac, grondement de la vague, hurlement de la tempête, explosion du volcan, claquement du tonnerre...*

*La nature nous dévoile son imposant orchestre aux multiples sonorités.*

*De nombreux peintres, dès le XVIIIème siècle ont été fascinés par le « sublime naturel ». Ils se sont mis en quête de donner d'autres sens à la représentation au-delà du simple aperçu descriptif. Ces artistes portent un nouveau regard sur la puissance intérieure de cette nature qui enchante et séduit mais éveille aussi la crainte et l'horreur.*

Inventorier tous les éléments naturels pouvant émettre un son (vent, pluie, orage, cascade, rapide, branches et feuilles secouées par les rafales...). Rechercher des images, des photographies illustrant ce thème, les classer par ordre d'intensité sonore supposée émise. En choisir quelques unes, les photocopier et colorier en choisissant couleurs, médiums, gestes et outils en fonction de l'impression bruyante à retranscrire.

Expérimenter le plus de gestes possibles et leurs traces laissées sur un support, afin de marquer la variété des bruits produits par la pluie, les éclairs, les flammes...

Chercher différentes façons de représenter un espace naturel impressionnant par son tapage : cascade, volcan...

Choisir un élément simple à dessiner (un arbre, la mer...). Se proposer de réaliser plusieurs productions représentant ce même élément soumis à différents caprices météorologiques. Travailler les déformations et les changements de couleurs.

Dessiner, photocopier ou représenter par collage un paysage dans lequel la composition donne une large place au ciel (ligne d'horizon très basse).

Reprendre ce paysage (calque ou photocopie) et le livrer au déchaînement du ciel (nuages sombres, pluie violente, éclairs...).

Reprendre à nouveau ce travail en figurant le retour au calme (meilleure clarté, apparition d'un arc en ciel...).

Même procédé en représentant une ville subissant les assauts d'un cataclysme.

Représenter de façon stylisée des éléments en proie au chaos. Passer d'une composition aux formes géométriques bien alignées, bien ordonnées, à une composition où règnent la fureur et le désordre.

Créer une production en volume sur ce même thème en utilisant divers matériaux.





# Voir les sons amplifiés du plus profond de l'âme Voir les sons monstrueux des êtres de nos peurs

*L'être humain manifeste ses angoisses, ses chagrins, ses peurs, ses colères, ses douleurs, ses joies... par des manifestations visuelles autant que sonores. Les visages s'éclairent ou s'assombrissent, se froncent, se rident, se dilatent, se déforment et se transforment. Les yeux se plissent, se ferment, s'allument, « s'exorbitent »... Les bouches se tordent ou s'ouvrent à l'extrême. Les personnages sont seuls dans l'expression de leurs jublations ou de leurs tourments, font face à leurs persécuteurs ou partagent avec d'autres les mêmes sentiments. Dans le silence des représentations picturales, tout murmure, crie, hurle... de muets plaisirs ou désespoirs.*

Après un inventaire des différents sentiments que l'on peut exprimer, utiliser le jeu dramatique pour rendre compte par le mime des diverses attitudes et physionomies. Faire appel à la photographie pour en garder les traces et pouvoir comparer les propositions.

Employer au maximum croquis et dessins pour représenter visages ou personnages en proie à leurs émotions. Ne pas hésiter à reprendre les travaux pour chercher à travailler exagérations et déformations.

Etudier les couleurs les mieux adaptées pour donner plus de force et de sensation à la production.

Assemblages de matériaux ou usage de la terre seront les bienvenus pour un travail en trois dimensions.

*Êtres hybrides, créatures effrayantes... ont de tout temps peuplé notre imaginaire ou nos cauchemars. Ils nous guettent, sifflent, braillent, rugissent... Issus des recoins les plus obscurs de notre âme, ils tentent de nous entraîner au plus profond des enfers en d'épouvantables farandoles frénétiques ou de sabbats déchainés.*

Par le dessin, le collage ou la photographie, représenter un personnage ou se représenter en proie à ses peurs.

Créer des monstres vociférant en associant différents éléments de corps d'animaux. Les accumuler pour créer un paysage dantesque ou les inventorier en un bestiaire fantastique.



# Voir les sons assourdis de la nature



## *Le silence des tableaux...*

*Léonard de Vinci définit la peinture comme une « poésie muette »... Le silence est donc le propre du tableau livré à lui-même. Il ne parle pas et c'est à travers le langage des hommes qu'il peut s'exprimer. Parfois, pourtant, le sujet même de ce qu'il représente engage le spectateur à se taire : la nature, qui offre de tumultueux vacarmes, propose aussi de somptueuses manifestations de calme intense face à la turbulence du monde et des émotions des hommes...*

*Paysages enneigés, aurores nimbées de lumière, autant de spectacles naturels où l'homme est absent, sans doute pour ne pas perturber notre vision de spectateur.*

*Moment de sérénité partagée avec l'artiste face à la puissance apaisante de cette nature...*

Collecter des reproductions de paysages d'artistes différents. En partant de leur vision personnelle et en observant leurs moyens d'expression, analyser le rendu de l'atmosphère et l'émotion qui en découle.

Classer et isoler les paysages évocateurs de silence. Dans cette intention, apprendre à les représenter :

- Observer et changer le regard en utilisant des cadrages divers, des filtres colorés...
- Reproduire en variant les procédés : dessins spontanés, découpage/collage, association et transformation d'images par juxtaposition, par prolongement, par variation de la couleur...
- Reproduire en volume avec différents matériaux.

A partir de reproductions de paysages d'hiver, s'intéresser à la gamme de blancs et de gris colorés. En fabriquer la palette. Réinvestir afin de transformer d'autres paysages. Transférer la démarche à la découverte de la palette des ocres des paysages désertiques.



## Voir les sons voilés des natures mortes



*Vies immobiles, scènes silencieuses, ce genre porte le nom peu engageant de natures mortes.*

*Cependant, à travers la richesse de ses choix, son histoire particulière fait le lien avec les grandes étapes de l'histoire de l'art dont elle offre des chefs d'œuvre.*

*Au cœur des natures mortes du XVII<sup>ème</sup> siècle, on s'émerveille d'abord de la ressemblance entre l'objet et sa représentation...*

*Le « bien-peint » est un premier regard qui rend hommage à la virtuosité de l'artiste.*

*Ensuite, comme un écho intérieur, malgré son sens parfois perdu au fil du temps, l'aspect symbolique des objets renvoie à la vanité de l'humain.*

*Cabinet des curiosités, allégories des cinq sens, vanités associent des symboles du temps, de la fugacité de la vie et de la vanité des hommes aux objets du quotidien de chaque époque (sablier, bougies, crâne, instruments de musique...).*

*L'art contemporain, friand de ce genre, glisse vers l'installation et l'objet devient prétexte aux jeux plastiques et sémantiques.*

*Objets... indices, témoins, pièces à conviction ...*

*La nature morte reflète le monde et la société qu'elle met en scène...*

Observer et définir les natures mortes par l'apport de reproductions d'œuvres (mise en scène d'objets divers...).

Faire l'inventaire des divers éléments susceptibles de composer une nature morte.

Collecter des images diverses représentant ces éléments (publicités, catalogues de fruits et de fleurs, d'instruments de musique...).

Récupérer des objets réels (vases, coupes, instruments divers, nappes, tissus...).

Les mettre en scène en tenant compte des différents composants plastiques découverts (disposition dans l'espace, source de lumière, harmonie des couleurs...).

Dessiner, peindre, photographier et comparer.

Par l'apport d'autres reproductions d'œuvres présentant des *vanités* ou des *allégories* aux cinq sens, aborder la symbolique de l'objet et reprendre la même démarche en évoquant des correspondances entre l'objet choisi et le symbole possible.



# Voir les sons encodés des créateurs candides

*« Cette propriété du jaune, qui a une nette tendance vers les tons plus clairs, peut être amenée à une force et à un niveau insoutenable pour l'œil et l'esprit humains. A ce niveau, il sonne comme une trompette, jouée dans les aigus et de plus en plus fort, ou comme le son éclatant d'une fanfare. »*

Wassily Kandinsky, *Du spirituel dans l'art, et dans la peinture en particulier*, 1954 (éd. établie par P. Sers, Paris, Denoël, coll. Folio-Essais, 1996, p. 148)

Il s'agira ici de représenter les analogies entre musique et peinture.

Le langage plastique et le langage musical offrent des correspondances : rythme, intensité, harmonie, contraste, ton, densité, tonalité, énergie, forme... Les lectures d'œuvres musicales et plastiques permettront de révéler ces notions.

Commencer un musée de classe avec images artistiques, vocabulaire, éventuellement des œuvres musicales.

Au fur et à mesure de leurs découvertes, les élèves seront amenés à résoudre des problèmes plastiques tels que :

Comment coder un son, le faire vibrer, résonner ?

Comment représenter le rythme d'une œuvre musicale ?

Comment traduire l'intensité des notes, leur couleur ?

Comment évoquer un contraste ?

Le questionnement pourra concerner également les formes musicales :

Comment représenter une symphonie, un concerto ?

Les productions proposeront différentes manières de rendre sensible le mouvement par des procédés qui excluent la représentation réaliste. Tous les paramètres du son pourront se décliner plastiquement dans des productions abstraites en termes de gestion de l'espace, organisation des formes et des lignes, composition harmonieuse ou contrastée...

## **La musique pourra être traduite par le geste et la trace**

*Variation la qualité des différentes traces en changeant :*

- La nature de l'outil (lignes fines ou épaisses)
- L'ampleur du geste (lignes courtes ou longues)
- La sensibilité de chacun (lignes droites ou courbes)
- La pression effectuée (lignes claires ou foncées)

*Variation la nature de l'outil :*

- Un outil pointu (dos de pinceau) : effets zébrés, traits plus ou moins longs selon le geste
- Un couteau à peindre : effets d'empâtement
- Une fourchette : effets linéaires courbes ou droits, réguliers
- Une brosse dure : effets de texture du bois
- Les effets seront différents selon la fluidité de la matière

*Variation les actions plastiques :*

- Créer des effets de couleurs et de textures à partir de taches de couleurs : étirer le médium, gratter, souffler, faire couler... en variant la qualité du support (lisse ou rugueux, sec ou mouillé, froissé, chiffonné, rayé...). La grandeur et la forme du support influenceront sur les qualités des traces (taille, forme, nombre, composition) et rendront compte de la forme initiale de l'œuvre musicale.

## **Représenter les partitions plastiques des sons entendus**

Écouter un morceau de musique et observer les qualités du son (hauteur, timbre, intensité, durée, silence).

Chercher un codage pour évoquer chaque paramètre.

Utiliser ce codage pour dessiner l'œuvre musicale à l'aide de scripteurs différents (fusain, crayon, craie...).

On se référera à des partitions contemporaines.

Pour des élèves experts en musique la démarche de création pourra s'étendre à une production à la fois plastique et musicale.

Le fruit de ces recherches graphiques et plastiques constituera une banque de données pour de nouvelles expérimentations.

Faire des choix en fonction d'une intention esthétique. Associer, installer.



## Voir les sons figurés en écrits dessinés.

*Quand le son des mots imite celui des objets qu'ils représentent, diverses onomatopées s'inventent, traduisant les « bruitages » expressifs de notre environnement en reproductions phonétiques. Un « vocabulaire » sonore se crée, où par le simple jeu de multiplication ou de transformation, les lettres deviennent plus ou moins aiguës ou discordantes.*

*Passés maîtres dans cet art, réalisateurs de bandes dessinées et graphistes de tous ordres nous surprennent encore par leur écriture des effets sonores.*

Récolter dans les bandes dessinées tout type de « bulles ». Les comparer, les trier. Observer leur rôle vis à vis du dessin correspondant. Etudier les différents lettrages, leurs tailles, leurs épaisseurs, leurs polices, leurs couleurs et leurs dispositions dans les images.

De façon burlesque, réaliser de petites collections de bruits inadéquats en fonction du personnage, de l'animal ou de l'objet dessiné (un escargot qui fait « vroum », une fleur qui fait « dring »...).

Représenter un bruit qui ne correspond pas à sa « bulle » (« braoum » entouré de fleurs et de petits cœurs...).

En deux ou trois vignettes, montrer l'évolution ou la diminution de l'intensité d'un bruit.

Associer deux dessins. Le premier représentant le producteur de son et le second installé dans une « bulle » et symbolisant le son produit qui peut être tout à fait différent (un arbre et dans la « bulle » une trompette).

Utiliser la saturation : lettres très grandes envahissant l'image et cachant presque l'élément producteur.

Jouer l'infiniment petit (dans une multitude de têtes, une seule ouvre la bouche, la « bulle » d'accompagnement est minuscule, presque « inaudible »...).

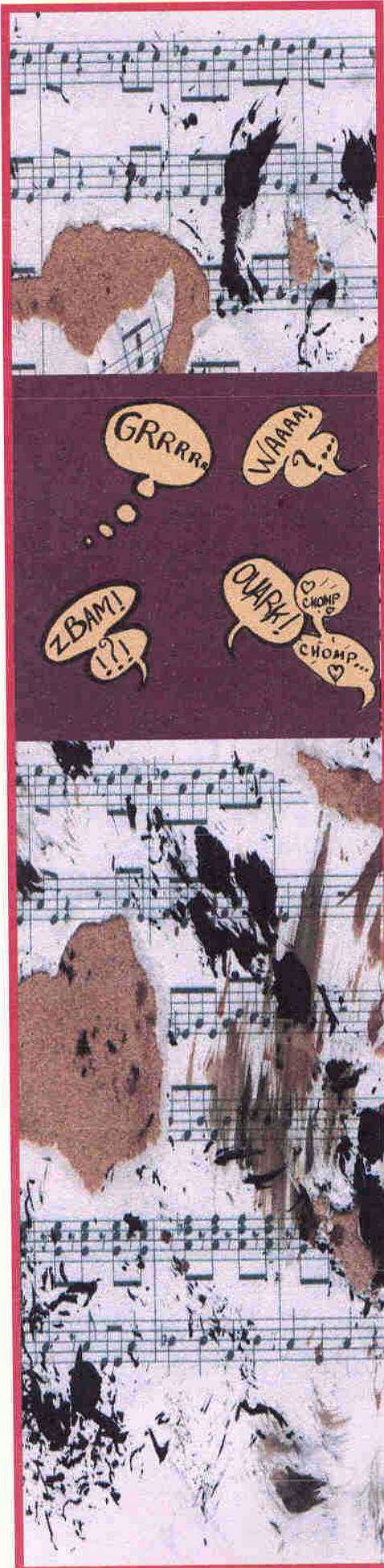
Avec l'aide de l'ordinateur, se prendre en photographie et ajouter une « bulle » ou des lettres en rapport avec le son que l'on veut traduire.

Rechercher le plus de façons possibles d'écrire le même son. Mettre en scène les différentes solutions.

Réaliser un carnet de « bruits » avec des lettres découpées dans des publicités.

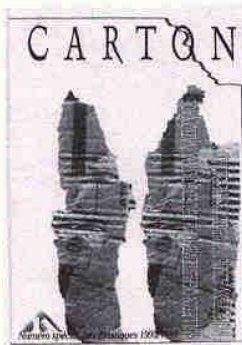
Produire de petites installations de « bruits » écrits en trois dimensions. Utiliser des lettres en relief (lettres en mousse pour tampons, lettres dessinées puis découpées dans du carton...).

Sous forme de calligrammes, représenter un objet, un animal ou un personnage producteur de son à l'aide de mots correspondants (dessiner une cloche avec les mots « ding-dong », une voiture de pompier avec les mots « pin-pon »...)





# Rétrospective



1995 / 1996

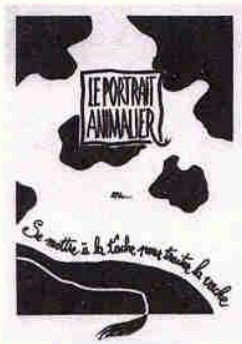
des mots sans l'être



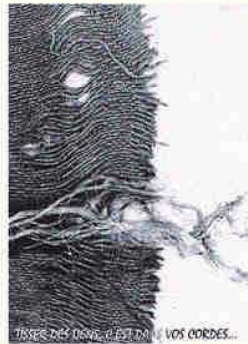
1996 / 1997



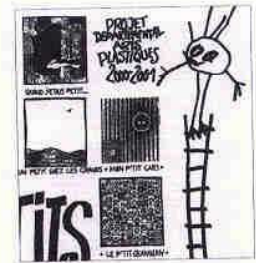
1997 / 1998



1998 / 1999



1999 / 2000



Petits et Grands

2000 / 2001



2001 / 2002



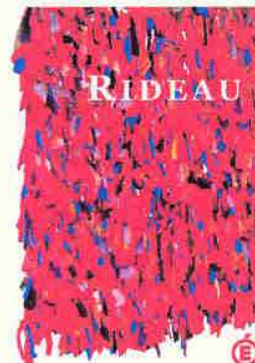
2002 / 2003



2003 / 2004



2004 / 2005



2005 / 2006





Document réalisé  
par les conseillers pédagogiques  
en Arts Visuels  
du Pas-de-Calais

Marie-Paule	<b>Brandt</b>
Isabelle	<b>Brongniart</b>
Marie-Lise	<b>Daubelcour</b>
Dominique	<b>Dezoteux</b>
Vincent	<b>Ducourant</b>
Jacques	<b>Dupuich</b>
Bernadette	<b>Sauvage</b>
Valérie	<b>Vanson</b>

**Moyens techniques : Inspection Académique du Pas-de-Calais**

1ère de couverture : Peinture de Vincent Ducourant, 2006, 46 x 38 cm,  
d'après la sculpture de Jean-Baptiste Carpeaux (1827-1875), Jeune pêcheur à la coquille  
4ème de couverture : d'après Etienne Maurice Falconet (1716-1791),  
L'amour menaçant, 1757, marbre 91,5 x 62 cm